PALMARES, PRIX Littéraire des musiciens 2019. Alma Rosé, La Vigne écarlate, Mozart vu par une ado…

PALMARES, PRIX Littéraire des musiciens 2019. Alma Rosé, La Vigne écarlate, Mozart vu par une ado… Samedi 30 nov 2019, le Prix littéraire des Musiciens 2019 a rendu son verdict et élu 3 textes à lire absolument :

Prix Littéraire des Musiciens 2019 :

Le prix « Essai » à Alma Rosé
de **Richard NEWMAN** et **Karen KIRTLEY**
(Notes de nuit)

**

Le prix « Roman » à **La vigne écarlate**
de **Vincent Borel**
(Sabine Wespieser éditeur)
Le roman de Vincent Borel a été élu à l'unanimité.

**

Le prix « Jeunesse » à **Mozart vu par une ado**
de **Tristan Pichard**
(Poulpe fiction)

EN LIRE PLUS : Prix littéraire des Musiciens 2019
www.prixlitterairedesmusiciens.fr

Les Noces de Figaro de James Gray



FRANCE 5. MOZART : James Gray met en scène les Noces de Figaro, sam 14 déc 2019. 22h25. C'est la production dont tout le milieu parisien s'est gargarisé ; annonçant le prodige grâce à la (première) contribution du réalisateur au cinéma **James Gray à l'opéra…** IL est vrai que dans son chef d'oeuvre qui traite de l'illusion qui rend fou, le héros archéologue surprend en pleine Amazonie bolivienne, une représentation de Cosi fan tutte… Cette production des Noces de Figaro de Wolfgang Amadeus Mozart est enregistré au Théâtre des Champs-Elysées (Paris). L'opéra buffa en quatre actes, sur un livret de Lorenzo Da Ponte d'après Le Mariage de Figaro ou La folle Journée de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1784). est donc présenté comme l'un des événements lyriques de la rentrée 2019, Depuis son Lion d'argent à la Mostra de Venise en 1994 pour son premier film, Little Odessa jusqu'à son récent Ad Astra, le cinéaste américain James Gray s'il a marqué le cinéma américain, reste surtout plus connu en Europe qu'aux USA. Depuis ces vingt dernières années, il s'est distingué par son écriture, une

direction d’acteurs ambitieuse et très personnelle. Sa filmographie (The Yard, Two lovers, La nuit nous appartient, The Immigrant…) est marquée par un style romanesque et un goût prononcé pour les fresques et chroniques à dominante sociale et familiale. Grand amateur de littérature lyrique, les Noces seront ses premiers pas de metteur en scène d’opéra.

Après Idomeneo, La Clémence de Titus, Cosi fan tutte et Don Giovanni, voici le cinquième opus mozartien que Jérémie Rhorer dirige avenue Montaigne. À la tête de son ensemble, Le Cercle de L’Harmonie.

Distribution :
James Gray : mise en scène / Jérémie Rhorer : direction musicale
Santo Loquasto: scénographie – Glysleïn Lefever : chorégraphie – Christian Lacroix : costumes – Bertrand Couderc : lumière

Anna Aglatova : Suzanne – Robert Gleadow : Figaro – Stéphane Degout : Le Comte Almaviva – Vannina Santoni : La Comtesse Almaviva – Eléonore Pancrazi : Chérubin -Carlo Lepore : Bartolo – Jennifer Larmore : Marceline – Florie Valiquette : Barberine -Mathias Vidal : Basilio.
Matthieu Lécroart : Antonio – Rodolphe Briand : Curzio.

Le Cercle de l’Harmonie

CONCERT DE NOËL. Orchestre Symphonique d’Orléans

Orchestre Symphonique d'Orléans
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

ACCUEIL
LA SAISON
L'ORCHESTRE
MÉCÉNAT

ORLÉANS, Orch Symphonique d'Orléans. Les 7 et 8 déc 2019. CONCERT DE NOËL. Pour le temps de Noël, l'Orchestre Symphonique d'Orléans propose un programme unique faisant dialoguer plusieurs écritures principalement romantiques, toutes inspirées par Noël et le thème de l'hiver : d'abord les germaniques, Mendelssohn (extraits de la Symphonie n°13) ; Schubert et Brahms ; puis Atterberg et Kodaly ; avant de conclure par les Français : Dukas, Poulenc, Saint-Saëns (extraits de son très rare oratorio de Noël). C'est un cycle éclectique qui associe les instrumentistes du Symphonique d'Orléans et le chœur symphonique du Conservatoire d'Orléans qui est devenu au fil des saisons, un partenaire régulier de l'Orchestre.

ORLÉANS, Eglise Saint-Pierre du Martroi d'Orléans
samedi 7 décembre 2019 – 20h30
dimanche 8 décembre 2019 – 16h

CONCERT DE NOËL



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
CHŒUR SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE D'ORLÉANS
Chef de Chœur : Élisabeth RENAULT
Gilles LEFÈVRE – Violon solo
David HARNOIS – Cor solo
Adeline DE PRESSAC – Harpe

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noël/

Programme détaillé

FÉLIX MENDELSSOHN
Symphonie n°13 en Do mineur,
dite « Sinfoniesatz » Sechs Sprüche, op. 79
1. Weinachten (Noël)
2. Am Neujahrstage (Le jour de L'An)

FRANZ SCHUBERT

Quatre duos pour 2 cors : David Harnois et **Thierry Ponston,** cors

D199, « Mailied » (Chanson de mai)

D202, « Der Schnee zerrinnt » (La Neige fond)

D203, « Der Morgenstern » (L'Étoile du matin)

D204, « Jägerlied » (Chanson du chasseur)

Gesang der Geister über den Wassern (Chant des esprits au-dessus des eaux, avec Adeline de Preissac, harpe)

JOHANNES BRAHMS

Gilles Lefèvre, violon – **Jean-Philippe Bardon**, alto

Gesänge für Frauenchor Op.17 (Chansons pour chœur de femmes)

« Es tönt ein voller Harfenklang » (Résonne, pleinement, une harpe)

« Der Gärtner » (Le jardinier)

« Gesang aus Fingal » (Chants de Fingal)

Kurt ATTERBERG

Suite n°3 opus 19 pour violon, alto et cordes (Prélude, Pantomime, Vision)

ZOLTÁN KODÁLY
Psaume 114

PAUL DUKAS
Villanelle pour cor et harpe (**David Harnois**, cor – **Adeline de Preissac**, harpe)

FRANCIS POULENC
Quatre motets pour le temps de Noël
4. « Hodie Christus natus est » (Aujourd'hui le Christ est né)

CAMILLE SAINT-SAËNS
Oratorio de Noël
6. « Quare fremuerunt gentes ? »
(Pourquoi les nations ont-elles frémi ?)
10. « Tollite hostias » (Apportez des offrandes)

Église chauffée – Placement libre
Ces deux concerts sont hors abonnement
Réservations et ventes uniquement auprès d'Orléans Concerts
à partir du mardi 19 novembre 2019,
du mardi au samedi, de 13h à 18h. Tél : 02 38 53 27 13
Ou via notre billetterie en ligne :
www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

NICE, 15è festival C'est pas classique : la voix des femmes jusqu'au 1er décembre 2019



NICE, 15è festival C'est pas classique : la voix des femmes. Dès ce soir et jusqu'à dimanche 1er décembre 2019. Cette année dès ce soir, à l'Acropolis de Nice, de Piaf à l'hologramme de la Callas, en passant par

Ed Banger Symphonie et les D.I.VA., le premier festival de musique classique le plus populaire de la Côte d'Azur – et en accès gratuit-, célèbre le tempérament des artistes féminines. Du 29 novembre au 1er décembre 2019, soit tout ce week end, C'est pas classique à Nice (Alpes Maritimes) honore la promesse de son titre générique, et offre une immersion spécifique dans le monde du classique, pour tous les publics. Mélomanes assidus ou néophytes curieux. Pendant ces 3 jours, vendredi, samedi, dimanche, l'offre musicale prend en compte les attentes du public et aussi la grande diversité des artistes invités. Le festival niçois, toujours hautement engagé à démocratiser la culture musicale, a le souci de l'accessibilité et sait aussi varier les formes mêmes des concerts, mêlant les genres : musiques actuelles électro et symphonique, sans omettre les dispositifs du spectacle, n'hésitant pas à présenter le réalisme saisissant de l'hologramme … de la Callas, en une performance contemporaine déjà saluée à Paris… Festival incontournable.

_____

QUELQUES TEMPS FORTS

PIAF SYMPHONIQUE – Vendredi 29 novembre à 20h30 – Faire vibrer l'aura d'Edith Piaf, monument de la chanson française, au diapason de l'Orchestre Philharmonique de Nice, un pari fou mais un résultat saisissant réalisé par Anne Carrère, que

d’aucuns reconnaissent telle l’héritière de Piaf avec sa voix exceptionnelle.

ED BANGER SYMPHONIE interprété par l’Orchestre Philharmonique de Nice – Samedi 30 novembre à 21h – Il y a plus de 15 ans, Pedro Winter fondait Ed Banger, label français de musique électronique pour faire émerger la French Touch (Jupiter, Cassius, Mr. Oizo, Breakbot, Justice…). Une soirée spéciale, pour célébrer les grands standards électroniques, interprétés en mode symphonique par les instrumentistes de l’Orchestre Philharmonique Nice dirigé par Thomas Roussel.

D.I.V.A. – Samedi 30 novembre à 21h15 – 5 chanteuses aux tempéraments bien trempés, 5 divas, virtuoses de l’opéra, revisitent six grandes œuvres du répertoire classique en tableaux de dix minutes chrono : de « La Traviata » (VERDI) aux « Contes d’Hoffmann » (OFFENBACH) en passant par « Don Giovanni » (MOZART), « Carmen » (BIZET) mais encore « Tosca » (PUCCINI), mise en scène par Manon Savary. Perruquées, maquillées, vêtues de tenues extravagantes, en corsets, frous-frous, boas en plumes, les chanteuses s’offrent en véritables icônes baroques et secouent les convenances, dépoussièrent le genre ; elle démocratisent l‘opéra en un spectacle hors-normes à la croisée du cabaret, du cirque, du music-hall.

CALLAS IN CONCERT – The Hologram Tour » – Dimanche 1er décembre à 20h.
Quarante-deux ans après sa disparition et pour la première fois à Nice et dans les Alpes-Maritimes, Maria Callas est à l’affiche de ce récital exceptionnel en hologramme. Spectacle imaginé par Stephen Wadsworth, directeur du département lyrique de la Juilliard School de New York et conçu grâce à la prouesse technologique développée par le studio américain Base Hologram, le dispositif a été présenté à La Scala, au Metropolitan Opera, à Covent Garden et encore à la salle Pleyel à Paris. Entre l’irréel et le virtuel, aussi étrange que captivant, l’hologramme ultra-réaliste de Maria Callas est bluffant allant jusqu’à recréer à la perfection les mimiques ,

la gestuelle, à la fois élégantissime et expressive de l'illustre tragédienne. Un must absolu.



Retrouvez la programmation complète ici : Les temps forts, le jeune public, les classiques revisités, et le cycle « Vraiment pas classique » : https://cpc.departement06.fr/c-est-pas-classique-9876.html

---

CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie

– Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017)

CD événement, annonce. HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – enregistrée sous la voûte de la chapelle royale de Versailles, cette lecture du **Messie de Haendel**, chef d'œuvre incontestable du Saxon baroque dans le genre de l'oratorio anglais (1742), ravira les plus exigeants. Arguments de poids de cette production sous la direction du catalan **Jordi Savall**, parmi les solistes, le très subtil soprano de l'écossaise **Rachel Redmond** (habituée des Arts Flo et lauréate du Jardin des Voix), mais aussi **Damien Guillon** ou encore **Matthias Winckhler…** sans omettre le test choral palpitant de **la Capella Reial de Catalunya**. **Le Concert des Nations** et son « concertino » **Manfredo Kraemer** assure le relief et le souffle d'une partition irrésistible dans ses évocations naturelles ou mystiques.
La partition telle un miracle inespéré, lumineux surgit après l'année noire 1737 quand le théâtre d'opéra qu'il avait fondé fait faillite, que surmené, et trop productif, il est foudroyé par une paralysie (du bras droit, en avril), que meurt le 20 nov, sa seule protectrice la plus fervente et amicale, la Reine Caroline (épouse de Georges II), honorée dans le sublime *Funeral Anthem*. De ce traumatisme intime naît un nouveau genre l'oratorio anglais dont il fait un écrin spirituel d'une exceptionnelle intensité. La renaissance de Haendel passe ainsi : après une cure de vapeur à Aix la Chapelle, on le pensait fini, il enchaîne ressuscité, une nouvelle carrière qui le mène directement vers la gloire. *Le Messie / The Messiah* raconte cela surtout : la sublimation et le salut d'une âme donnée pour perdue.

A Versailles, Jordi Savall offre une lecture pleine de panache et de ferveur, selon l'expérience personnelle de Haendel à l'époque de la composition de la partition du Messie, comme la confession

sincère d'un homme miraculé qui rend grâce et remercie dans la joie. Grande critique à venir dans la mag cd dvd livre de classiquenews. **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

_____

CD événement, annonce. **HAENDEL : MESSIAH, Le Messie – Jordi Savall (2 cd ALIA VOX, déc 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, vidéo : Symphonie des mille de Mahler / Alexandre BLOCH

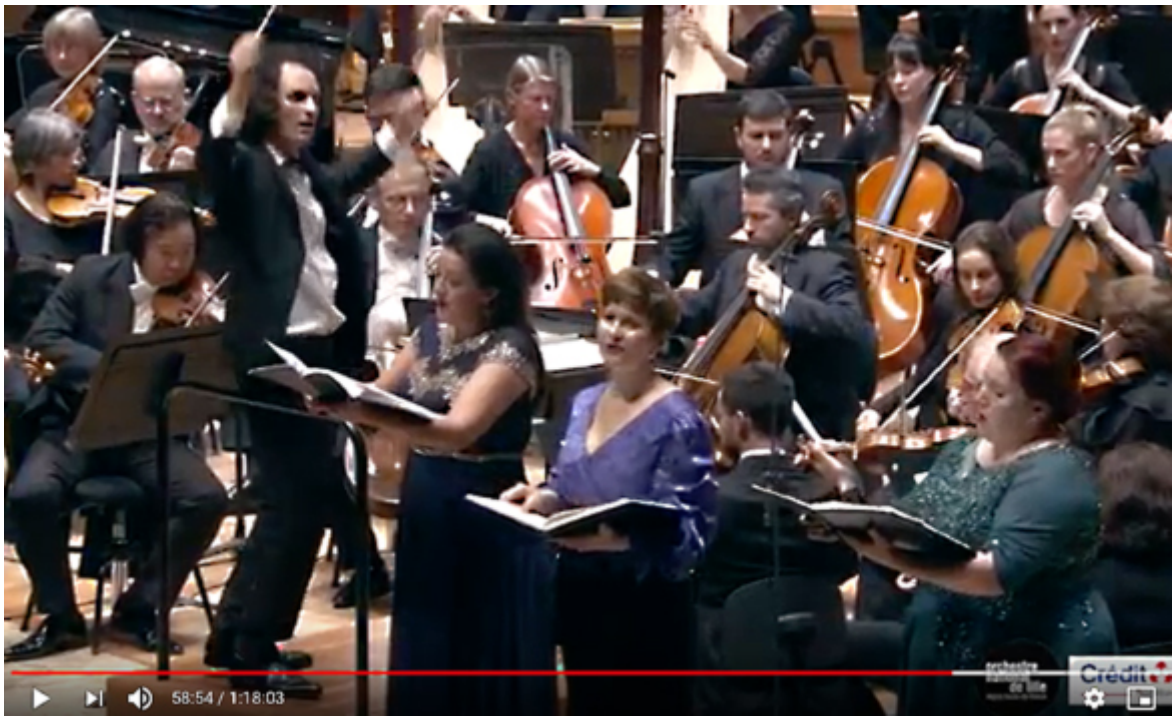


Intégrale vidéo. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE: Symphonie des mille de Mahler / Alexandre BLOCH. Les 20 et 21 nov 2019, l'Orchestre National de Lille réalisait un jalon majeur de son cycle Mahler sous la direction d'Alexandre BLOCH. Captation intégrale de la performance.



La plus colossale, la plus spectaculaire et pourtant sous les effectifs impressionnants, (plus de 1000 musiciens à la création)… pénétrante, bouleversante, humaine. Le propre du chef **Alexandre Bloch** est de nuancer l'échelle spectaculaire de la symphonie « cosmique » que Mahler compose en quelque mois à l'été 1909 : le maestro, directeur musical du National de Lille, en exprime l'unité architecturale et l'irrépressible élan salvateur. S'il est bien une symphonie rédemptrice et élévatrice, celle ci serait un sommet. Car l'édifice est surtout spirituel, lié à la ferveur personnelle du compositeur : un acte de foi, une expérience de partage et de fraternité retrouvée où l'homme peut être sauvé s'il s'ouvre à l'Amour que lui accorde l'Eternel féminin. Voilà pour le sens général, ascensionnel et de moins en moins terrestre. Sur le plan de la réalisation, **le chef est confronté à tous les défis**.

VISIONNER la Symphonie n°8 des mille sur la chaîne YOUTUBE de l'ONL Orchestre national de Lille (durée : 1 h 18 mn) :



LIRE aussi de **la Symphonie n°8 des Mille par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH**, notre annonce du concert, puis notre critique développée du 20 nov 2019 (jusqu'en avril 2020)

http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-lille-le-20-nov-2019-mahler-symphonie-n8-des-mille-orch-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/?fbclid=IwAR2lbncbvm-LCHNK4epodXZU7NXV1X6c9wP852pACR0tsCJUSD__OlxjI9g

VISIONNER aussi toutes les symphonies de Gustav Mahler par **l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH sur la**

[CHAINE YOU TUBE de l'Orchestre National de LILLE / ONL](#) (jusqu'en avril 2020)

LILLE. Comédies musicales de RODGERS par l'ONL



LILLE, ONL, 12, 15, 17, 18 déc. RICHARD RODGERS : comédies musicales. L'ESPRIT DE BROADWAY POUR LES FETES DE NOEL 2019… Né en 1902 à New York, **Rodgers** a composé plus de 900 mélodies et plus de 40 comédies musicales, en particulier en complicité avec les paroliers Lorenz Hart et Oscar Hammerstein II. Son sens mélodique, sa capacité à relancer les rebonds dramatiques dans chaque drame musical en font le génie de Broadway, récompensé comme peu avant lui (titulaire du prestigieux prix Pulitzer). Il est influencé par Victor Herbert et Jerome Kern et commence à percer au milieu des années 1920, à Broadway, Londres. Après le crac et la crise de 1929 et 1930, Rodgers rejoint Hollywood, conçoit **avec Hart**, plusieurs chansons devenues culte (Blue Moon). Puis le retour à Broadway se réalise en 1935, où le duo enchaîne les comédies triomphales, jsqu'au décès de Hart en 1943 : Jumbo (1935), On Your Toes (1936, comprenant le ballet Slaughter on Tenth Avenue, chorégraphié par Balanchine), Babes in Arms (1937), I Married an Angel (1938), The Boys from Syracuse (1938), Pal Joey (1940), By

Jupiter (1942)…

L'ESPRIT DE BROADWAY POUR LES FETES DE NOEL 2019…

De cette série légendaire, découle entre autres succès planétaire My funny Valentine. **A partir de 1943, Rodgers se rapproche d'Hammerstein II** avec lequel il forme un duo créatif devenu à juste titre légendaire : **Oklahoma !** (1943) dont l'unité et la cohérence inaugure un véritable drame construit et progressif, quand avec Hart il s'agissait surtout de composer une collection de bonnes chansons (quitte à sacrifier la vraisemblance de l'action). Suivent entre autres les succès tels que Carousel (1945), South Pacific (1949), Le roi et moi (1951), La Mélodie du bonheur (1959)… Après la mort de Hammerstein II (1960), le dernier succès en solo de Rodgers reste No strings (1962, couronné par 2 Tony awards). L'une des meilleures interprètes de Rdgers fut Doris Day (I have dreamed, 1961)… A Londres, la tradition des Proms dédie toute une soirée aux comédies musicales et standards de Rodgers, puisés surtout dans le chef d'œuvre absolu, Oklahoma !
L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille prolonge à juste titre le caractère sensuel, festif d'un programme qui doit son irrépressible séduction à l'inventivité des mélodies de Rodgers. 4 sessions idéales pour les fêtes de décembre 2019.

Les mélodies du bonheur

Les plus belles comédies musicales de Richard Rodgers

Jeudi 12, mardi 17, mercredi 18 décembre, 20h

Dimanche 15 décembre 17h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



TARIF 1

RÉSERVEZ votre place

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/les-melodies-du-bonheur/

Extraits des comédies musicales
de Richard Rodgers
La Mélodie du bonheur
South Pacific / Le Roi et moi
Carousel / Pal Joey
Oklahoma ! …

Orchestre National de Lille
Direction : **Tom Brady** – Chant : Alysha Umphress, Lora Lee Gayer,
Samantha Massell, Ben Davis, Cody Williams

Programme repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Carvin Salle Rabelais – Vendredi 13 décembre 20h
Infos et réservations : 06 86 86 78 78

Maubeuge La Luna – Jeudi 19 décembre 20h
Infos et réservations : 03 27 65 65 40

Pernes-en-Artois Complexe sportif Luce Leleu – Vendredi 20 décembre 20h
Infos et réservations : 03 21 47 08 08

Présentation du programme par l'ONL :
Quelques notes de La Mélodie du bonheur et l'image de Julie Andrews nous apparaît rayonnante dans les montagnes suisses. Un air du Roi et moi, et cette fois c'est Yul Brunner qui nous emmène dans le royaume enchanté du Siam. Mais ces deux chefs-d'œuvre cinématographiques ne doivent pas faire oublier les incroyables mélodies composées par Richard Rodgers. Associé au librettiste Oscar Hammerstein, le musicien américain a créé d'immortels ouvrages pour la scène new-yorkaise. Pour meilleure preuve, Carousel (et sa célèbre chanson You'll never walk alone) a été élue meilleure comédie musicale du 20ème siècle par le magazine Time. Plongez dans la magie de l'âge d'or de Broadway pour les fêtes de Noël !
Les mélodies du bonheur
American musician Richard Rodgers composed extraordinary melodies for the New York stage, some of which are now considered to be the best musicals of the 20th century. Let yourself be swept away by the magic of the Golden Age of Broadway for the Christmas holidays!

_____

_____

VIDEO

Alysha Umphress, vocal
https://www.youtube.com/watch?v=FCjFZ1l01-I

POITIERS. L'Enfance du Christ

de Berlioz au TAP



POITIERS, TAP. BERLIOZ : 10 déc 2019. Pour mieux faire accepter sa proposition sacrée, d'un « classicisme » assumé, **Hector Berlioz** (1803-1869) toujours en mal de reconnaissance, mais véhément militant pour le romantisme musical, depuis la création triomphale de sa Symphonie Fantastique en 1830, « ose » un subterfuge : son oratorio **L'Enfance du Christ,** véritable opéra biblique miniature, est présenté selon son vœu comme l'oeuvre d'un compositeur baroque français oublié : soit « ***Pierre Ducré, maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris en 1679*** ». **Créé en 1850**, et présenté sous cette fausse identité, l'Enfance du Christ suscite immédiatement l'intérêt du public et des critiques. Berlioz a composé un pastiche de musique chorale sacrée dont la pureté du style néoclassique enchante les audiences. En particulier le choeur « L'Adieu des bergers à la Sainte Famille », créé le 12 novembre 1850 : sitôt le succès avéré, Berlioz avoue être le véritable auteur et encouragé par l'accueil des parisiens, s'attèle à parachever son drame sacré. En 1854, le pastiche presque sans ambition, devient un solide triptyque pour solistes, chœurs, orchestre et orgue, **créé le 10 décembre 1854** à Paris.

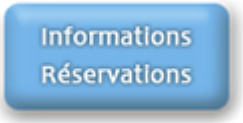


La première partie, « Le Songe d'Hérode », évoque l'épisode sanguinaire où le roi de Judée redoutant la prophétie, ordonne la mise à mort tous les nouveaux-nés, contraignant Marie et Joseph à s'enfuir après la naissance de Jésus dans une étable, à Bethléem. **Dans la deuxième**

partie de l'œuvre, « La Fuite en Égypte », culmine le temps d'adoration et de compassion pour la fuite tragique et dangereuse du couple saint, protecteurs dérisoire de l'Enfant qui sauvera l'humnaité : ainsi le chœur de l'Adieu des bergers, devient le pilier dramatique et psychologique de la trilogie sacrée. **La troisième et dernière partie, « L'Arrivée à Saïs »**, narre comment la Sainte Famille est recueillie par un ismaélite ; ses enfants jouent de la flûte et de la harpe pour distraire un temps Mari Joseph et l'Enfant. Simple, naïve même par sa sobriété lumineuse, l'oratorio se termine dans l'apaisement de la Nativité, mais en ne gommant rien de l'annonce tragique du Sacrifice futur ; quand est suggéré alors la Crucifixion à venir par lequel le Fils sauvera l'humanité… L'archaïsme que maîtrise Berlioz accuse en réalité l'efficacité dramatique de l'action. Argument de la production à Poitiers (créée l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André), Laurent Alvaro en Hérode (tempérament puissant et halluciné pour la scène de folie crépusculaire où le roi de Judée exige le massacre des nouveaux nés). Avec les chœurs de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. Poitiers célèbre ainsi en fin d'année l'anniversaire BERLIOZ 2019, en soulignant l'inspiration du Romantique français dans une partition trop rarement représentée, mais idéale pour le temps de Noël.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

https://www.tap-poitiers.com/spectacle/berlioz/



Mardi 10 décembre 2019

TAP Auditorium, 20h35

durée 1h35

Berlioz : L’Enfance du Christ
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Chœur **Les Pierres Lyriques**



PORTRAIT. ENSEIGNER L’INEFFABLE… Claude Delangle : 30 ans d’enseignement de l’élégance

PORTRAIT. ENSEIGNER L’INEFFABLE… Claude Delangle : 30 ans d’enseignement de l’élégance. Le Conservatoire de Paris a

célébré, les 21 et 22 novembre derniers, le trentième anniversaire de **la classe de saxophone de Claude Delangle**. Deux journées de concerts, de cours publics, de conférences et de tables rondes, qui ont vu se succéder les « anciens » d'une classe qui a vu passer, dans la mythique **salle 333** du Conservatoire, plus d'une centaine de saxophonistes, témoins de la vitalité d'une école reconnue au niveau international et étroitement liée à l'histoire du Conservatoire. Moment fort de l'hommage, quarante anciens élèves et collègues de **Claude Delangle** réunis sur scène, le temps d'un medley d'extraits symphoniques de compositeurs fervents défenseurs du saxophone, de Moussorgsky à Stravinsky, de Ravel à Chostakovitch.

Claude Delangle
Le souffle au corps



« Malgré les milliers d’œuvres symphoniques qui le font intervenir, le saxophone n’a toujours pas réussi à intégrer l’orchestre de façon permanente…
Comme disait Henri Dutilleux, si sensible aux couleurs orchestrales, ce n’est pas un saxophone qui devrait entrer dans l’orchestre, mais tout un pupitre, alors qu’il n’intervient en général que pour un solo. Plutôt qu’en rester à ce combat d’arrière-garde, je pense que l’avenir est dans les petites formations, comme en témoignent nombre de grandes œuvres aux formes hétéroclites comme l’Histoire du Soldat en son temps. Ce renouvellement des formes favorise la création d’ensembles « sur mesures » pour les saxophonistes. C’est vers cela qu’il faut se diriger, une plasticité de la musique bénéfique pour tout le monde, compositeurs, interprètes, public. Quand j’avais une vingtaine d’années, il était difficile de commander une œuvre pour saxophone, aujourd’hui mes élèves sont très sollicités pour jouer de nouvelles œuvres, en petites formations.

Dès 1857, Adolphe Sax créait une première classe de saxophone au « Gymnase militaire » attaché au Conservatoire de Paris.

Mais il faut attendre 1942 pour que soit ouverte la classe du Conservatoire de Paris, confiée à Marcel Mule, le véritable fondateur de l'école française de saxophone.
Je ne suis, il est vrai, que le troisième professeur de cette classe, à la suite de Marcel Mule et de Daniel Deffayet. L'ensemble des instruments à vent a connu au milieu du XXe siècle un essor extraordinaire, bien que tardif pour le saxophone, resté en marge des institutions classiques. Cela correspond à un tournant majeur de la pédagogie des vents, auquel a participé le saxophone. Un demi-siècle plus tard, une œuvre de 1994 de Gilbert Amy, le Temps du souffle, pour violon, trombone et saxophone, prend une résonance particulière en
notre époque d'essoufflement général sur tous les plans, politique, économique, social. Dans ce contexte, les instruments à vent constituent un refuge pour la bonne santé de l'être humain.
Coïncidence ? Non content d'inventer de nouveaux instruments, Sax avait également conçu un appareil pour purifier l'air des hôpitaux… Que Pasteur avait salué. Il est indéniable qu'il existe un rapport d'énergie, une mise en vibration de l'air par le souffle de l'instrumentiste, dans les limites de sa capacité respiratoire, entre inspir et expir. Bien jouer une œuvre sans efforts, c'est l'avoir installée dans son rythme respiratoire et respirer avec elle. La jouer comme si on l'avait composée. Je dis souvent à mes élèves : il faut apprendre à Berio ou Stockhausen à jouer du saxophone, à pénétrer votre monde instrumental.

Tout entendre mais ne pas tout dire

Pouvez-vous définir les fondamentaux de votre enseignement ?

« Je me considère davantage comme un coach que comme un professeur, un observateur avec qui les élèves font un bout de chemin. Je ne suis pas responsable de la matière personnelle, technique et musicale, qu'ils apportent, qui en fait déjà des professionnels. J'enseigne a minima pour que chacun se révèle a maxima. Il faut tout entendre mais surtout ne pas tout dire. Aimer les élèves, jusqu'à accepter qu'ils soient meilleurs que soi.

C'est sans doute dans les cours publics que je donne partout dans le monde, que j'ai bâti ma pédagogie, face à des étudiants inconnus et dans des répertoires pas forcément familiers. Il faut se montrer rapide, apprendre à beaucoup écouter et à parler moins. Il ne faut surtout pas chercher à tout expliquer. Moins on parle, mieux on se porte au début d'un apprentissage. Ces enjeux se découvrent progressivement, il faut laisser les élèves faire ce chemin. Je prends énormément de notes, et in fine je m'adresse à la personne plus qu'au musicien, je m'attache à son relationnel avec l'instrument et l'œuvre.

Enseigner l'enthousiasme

L'ennemi de la pédagogie, c'est la régularité, le cours hebdomadaire, même professeur, même salle, mêmes collègues. Il faut arriver à recréer un événement à chaque fois, cela ne doit jamais n'être qu'un cours de plus. En réalité, on n'enseigne ni la musique ni l'instrument, on enseigne

l’enthousiasme, le bonheur musical, la découverte de la musique. En même temps, un musicien cela reste quelqu’un de fragile. Ils en savent plus que les générations précédentes, mais le monde musical, où ils entrent plus tardivement, est de plus en plus dur. Il leur faut rester heureux avec la musique pendant quarante, cinquante ans.
La recherche du bien-être dans le jeu par la prise en compte du corps est également primordiale. Il faut savoir, dès le plus jeune âge, s’écouter et se regarder quand on joue. La posture, le support de l’instrument sont des dimensions auxquelles le professeur doit accorder une grande attention. La beauté du corps qui joue génère une beauté à entendre : on n’a pas un corps, on EST un corps.
Mais il n’ y a pas que la musique qui nous fabrique, il y a les bonnes et les mauvaises expériences, la vie familiale, par exemple. Avec le temps on acquiert un certain détachement, au fond je me fiche d’être ou pas un bon professeur, de même sur scène je me fiche de plaire ou de déplaire, j’essaye d’être cohérent avec ce que je suis, je cherche juste à partager un point de vue sur la musique.

Savoir jouer autour du texte

Quelles évolutions majeures a connu la formation au cours de ces trente années ?

Quand j’ai commencé à enseigner, les élèves jouaient vite et fort, ils cherchaient uniquement à briller, à être très expressif. A se confiner dans l’espace entre l’instrument et l’œuvre, à croire que le répertoire travaillé constitue toute la musique. A force de travailler la technique, l’œuvre

passait au second plan. En matière de formation musicale et de culture musicale, les progrès sont certes incontestables. Le problème se situe ailleurs : on ne leur laisse pas assez d’espace pour nourrir leur énergie, le principe vital de la musique qui se situe dans cet espace entre l’acquisition de la capacité à jouer sur son instrument et l’éclairage que l’on doit donner dès la première lecture pour ne pas s’enfermer dans des schémas d’interprétation très limités. Il faut savoir jouer autour du texte, en étant conscient que tout dans ce texte n’appartient pas au compositeur. Rien n’est définitif dans l’oeuvre musicale. Il faut développer une compréhension du texte mobile, capable de bouger d’un jour à l’autre, ne surtout pas figer les choses. Bref, avoir un point de vue de compositeur : pour jouer de la musique, il faut s’immerger dans la matière, il faut en écrire pour se rendre compte des difficultés. Travailler avec un compositeur aide à le comprendre.



Atteindre à l’ineffable sans tout dire

Adolphe Sax s’est lancé dans la fabrication de nouveaux instruments à la suite du constat des défauts des clarinettes… Qu’en est-il des saxophones ?

Tous les instruments à vent sont faux par nature, parce qu’il y a de grands espaces entre les notes. Mais on a aujourd’hui des instruments qui sont assez justes. Jouer juste cela reste pour tout instrumentiste une préoccupation constante, un réajustement permanent en fonction de l’acoustique de lieu, des partenaires, etc. Mais la justesse, cela signifie également justesse du comportement, justesse de l’expression, cela veut dire écouter et se plier à la justesse de l’autre.

En guise de synthèse de ce qu’il attendait comme qualités chez un musicien, Sax les résumait en un seul mot, le « style »…

Cela se retrouve dans la manière de faire les choses. Je rentre d’assister à la demi-finale du concours international de Dinant. Soit dix-huit qualifiés de tous les pays. Pour n’en retenir que six. Deux d’entre étaient absolument incontestables, et les autres de grande valeur. Mais ce qui faisait la différence, au-delà des personnes, c’était trois critères, une maitrise globale convaincante de l’instrument et des œuvres, mais plus encore l’énergie, le fait de jouer de toute sa personne, de tout son cœur, l’investissement de la personne, et dernier critère, l’élégance, atteindre à l’ineffable en ne disant pas tout : laisser place à l’auditeur pour aller en toute liberté vers l’œuvre, une relation qui constitue le mystère du concert.

_____

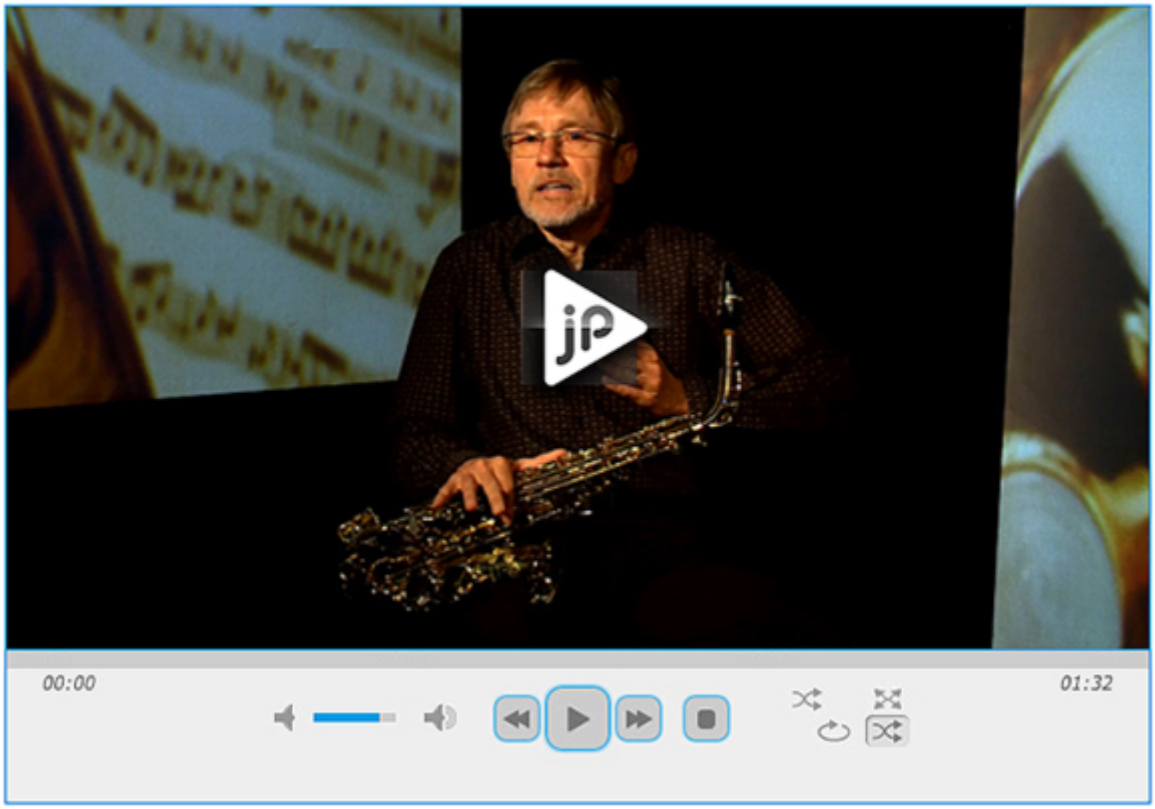
Portrait conçu et propos recueillis par notre grand rédacteur **Marcel Weiss**, en novembre 2019.

_____

_____

Approfondir : vidéo

Entretien, explications par Claude Delangle, sur [le site du Conservatoire NSMD de Paris](#) :



CD événement, annonce. JAKUB JOZEF ORLINSKI : FACE D'AMORE (1 cd ERATO)



CD événement, annonce. JAKUB JOZEF ORLINSKI : FACE D'AMORE (1 cd ERATO) – Un an après son premier album en solo, dédié à une collection de pièces lyriques exclusivement sacrées (Anima Sacra), le contreténor polonais **Jakub Jozef Orlinski** nous revient avec Facce d'Amore, recueil de pièces lyriques uniquement profanes cette fois, autant de facettes de l'amour : languissant (chez les compositeurs du XVII), plus démonstratif et révolté au XVIIIè où rayonne l'écriture juste et efficace, directe de Haendel. Le soliste et le chef ajoute plusieurs « premières mondiales « qui révèlent des tempéraments inouis dont celui entre autres d'un certain **Giovanni Antonio Boretti** ; sont ainsi réalisés deux superbes extraits de ses opéras Eliogabalo et Claudio Cesare. Puissance langoureuse, relief du texte, suavité bondissante du continuo attestent d'un auteur injustement méconnu. Sur les traces de la Bartoli qui avait su ressuscité les opéras de Vivaldi en son heure, le défricheur Orlinski semble doué de la même juste intuition exhumatrice. Par ses aspérités expressives, une ligne de chant toujours investie et très incarnée ayant le souci du texte, le

programme ainsi défendu mérite le meilleur accueil. CD événement. Prochaine grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews de décembre 2019.

CD événement, annonce. JAKUB JOZEF ORLINSKI : FACE D’AMORE (1 cd ERATO) – Jakub Jozef Orlinski, contre ténor – Il Pomo d’Oro / Maxim Emelyanychev